



RUDOLF STINGEL

FONDATION BEYELER

RUDOLF STINGEL

26 mai – 6 octobre 2019

Introduction

Rudolf Stingel est né en 1956 à Merano, en Italie, et s'est installé en 1987 à New York, où il vit et travaille principalement depuis. Dès le début de sa carrière à la fin des années 1980, il aborde la peinture de manière conceptuelle et autoréflexive et en explore les possibilités et les limites spécifiques dans le jeu conjugué des techniques, des matériaux et des formes artistiques. Outre diverses séries de peintures abstraites ou marquées au contraire par leur réalisme photographique, il crée des œuvres de grand format en polystyrène, des pièces coulées dans le métal et des installations spatiales avec des tapis ou des plaques d'isolation qu'on peut toucher ou sur lesquels on peut marcher. Ce qui réunit toutes ces œuvres, par-delà leur variété matérielle, ce sont les traces du pictural qui se font jour à leur surface, qu'elles soient le fruit du hasard ou de l'intention. Elles soulèvent par ailleurs des questions fondamentales sur la perception et la compréhension de l'art, sur la mémoire et l'impermanence.

L'exposition rassemble les séries les plus importantes que Stingel a réalisées ces trente dernières années. Elle traverse toutes les phases de sa carrière et offre une vue d'ensemble de sa pratique artistique aux multiples facettes. Un ensemble de nouvelles peintures y est montré pour la première fois au public, de même que de nouvelles œuvres avec des tapis et des plaques de couleur Celotex, spécialement créées pour le lieu. Ainsi le restaurant de la Fondation Beyeler se transforme-t-il en installation couleur argent qui invite le spectateur à jouer sa partie.

Le choix et la présentation des travaux ont été guidés par l'architecture de Renzo Piano et les espaces qu'il a dessinés pour la Fondation Beyeler. L'exposition conçue en étroite collaboration avec l'artiste par le commissaire invité Udo Kittelmann ne suit par un ordre chronologique strict, elle opte plutôt, salle après salle, pour une confrontation caractéristique entre certaines œuvres.

Page de couverture :
Rudolf Stingel, *Untitled*, 2014, Cuivre modelé par galvanoplastie, nickelé, support en acier chromé, 240 x 1200 x 4 cm, © Rudolf Stingel, Photo : Alessandro Zambianchi

SALLE 1

1 *Untitled*, 2019

Le motif d'*Untitled*, 2019, est emprunté au livre d'artiste que Rudolf Stingel a publié en 1989 sous le titre *Mode d'emploi*. À l'aide de photographies, il y explique pas à pas, en six langues, la fabrication de ses œuvres abstraites. Une des dernières étapes du processus est la projection, avec un aérographe, d'une couleur argent sur une toile enduite de peinture à l'huile et recouverte de tulle. *Mode d'emploi* fournit au lecteur les moyens de réaliser lui-même une œuvre à la Stingel, tout en lui faisant prendre conscience de l'ambivalence entre un original et sa copie.

Les peintures photoréalistes de Stingel sont toujours le résultat d'une opération de traduction. Une image existante, en l'occurrence une photographie en noir et blanc dont l'artiste a lui-même passé commande, est transposée dans un autre médium, ici une peinture de grand format. Dans le cas présent, la transformation est particulièrement éloquente : l'aérographe, l'outil du peintre, est peint et la toile qu'on peut voir sur la photographie de *Mode d'emploi* est agrandie et retraduite en une véritable toile.

2 *Untitled*, 2008

Le processus de fabrication montré sur le mur opposé – la peinture projetée à l'aide d'un aérographe sur une toile recouverte de tulle – semble réalisé dans *Untitled*, 2008. Sur la grande surface argentée de la toile s'étend une structure grillagée de couleur blanche dont les lignes au tracé précis donnent l'impression d'avoir été imprimées au moyen d'un procédé technique. *Untitled*, 2008, est à la fois une œuvre abstraite et une peinture photoréaliste. Sa structure en treillis apparaît comme un pur motif décoratif sans référence, en même temps qu'elle représente aussi un objet réel, une clôture grillagée. Un jeu subtil s'élabore ainsi entre les différentes dimensions d'« ouverture » : l'œuvre suggère une transparence – sous la forme d'une barrière à travers laquelle notre regard peut passer –, mais l'illusion est trompeuse, car la surface argentée ne révèle rien qui existerait derrière elle.

SALLE 2

3 *Untitled*, 1992–2019

Pour créer ses œuvres, Rudolf Stingel utilise des matériaux non conventionnels. Dans cette salle, un tapis fabriqué industriellement est associé à des plaques de polystyrène et à une peinture à l'huile traditionnelle. L'artiste avait déjà présenté un revêtement de cette même couleur orange – comme seule œuvre – lors de sa première exposition dans une galerie de New York, en 1991. Le tapis s'étendait alors au sol, sur toute la surface de l'espace d'exposition par ailleurs vide et blanc. À la Fondation Beyeler, il est disposé au mur, ce qui produit un effet de surprenante étrangeté et modifie notre sentiment de l'espace. Il est permis de toucher la tenture murale, visiteuses et visiteurs peuvent laisser des traces picturales à sa surface et agir ainsi temporairement sur l'aspect de l'œuvre.

4 *Untitled*, 1999

Les traces jouent un rôle essentiel dans l'œuvre de Stingel : traces de la fabrication, de l'usage et de l'usure, traces du temps et de la pensée artistique. Travaillées à l'aide d'un outil tranchant, les dix plaques de polystyrène ajointées font voir des creux aux arêtes marquées. Évoquant une croûte de neige ou de glace, elles déploient une dynamique à la fois picturale et sculpturale. *Untitled*, 1999, qui ressemble à un relief, noue un passionnant dialogue, tout en contrastes, avec les traces irrégulières et changeantes de la tenture qui lui fait face et avec le drapé d'une statue de la Vierge reproduite dans la peinture photoréaliste accrochée sur le troisième mur.



Rudolf Stingel, *Untitled*, 1999, Polystyrène, 304,8 x 487,6 x 10,1 cm ; 10 parties, © Rudolf Stingel, Photo : Bill Orcutt, Courtesy Paula Cooper Gallery, New York

SALLE 3

5 *Untitled*, 2015

La bouche grande ouverte, les orbites creuses, les bras projetés en l'air dans un geste d'horreur ou d'épouvante, une figure spectrale fixe le spectateur droit dans les yeux. Elle est enveloppée dans un drap blanc qui suggère à la fois la présence et l'absence. L'artiste est parti de l'image d'une vieille marionnette qu'il a transposée en peinture. Il a étendu ensuite la toile peinte sur le sol de son atelier, pour l'exposer aux influences les plus diverses. Les surimpressions dynamiques à la surface du tableau font voir le caractère processuel d'un travail artistique qui se joue des barrières entre figuration et abstraction.

6 *Untitled*, 2012

Les peintures exposées dans cette salle ont vu le jour à la faveur d'un processus aux multiples strates – une méthode artistique que nous rencontrons sans cesse chez Stingel. Dans cet ensemble d'œuvres, le motif Serapi d'un tapis persan a été transposé à la peinture à l'huile et à l'email sur une toile dont la surface était déjà recouverte de plusieurs couches de peinture.

En plus du caractère processuel de la fabrication, ce qui apparaît ici, c'est la manière typique dont Stingel travaille en séries. L'artiste ne s'intéresse pas à l'œuvre en tant que telle, dans son unicité, il produit au contraire, autour d'un même motif, toute une série de travaux qui se rattachent les uns aux autres. Le motif choisi peut réapparaître sous différentes versions. En l'occurrence, ce dessin Serapi n'a pas seulement été utilisé pour cet ensemble de peintures, on le retrouve dans d'autres phases de travail, où il se superpose à des motifs photoréalistes comme des portraits ou des paysages.

SALLE 4

7 *Untitled*, 2014

Un réseau serré de graffiti et d'empreintes se déploie sur la surface argentée du tableau : griffures, entailles et rayures s'amalgament pour former des signes et des gestes, des lettres et de symboles. Galerie ou musée, Rudolf Stingel revêt souvent des espaces entiers de plaques de Celotex, un isolant industriel. Visiteuses et visiteurs peuvent y laisser leurs traces – ainsi dans la salle 9 de notre exposition et, pour quelques semaines, dans le restaurant de la Fondation Beyeler. La surface malléable des plaques de mousse recouvertes d'aluminium se laisse facilement déformer, il suffit d'une petite pression de la main ou des doigts. *Untitled*, 2014, provient d'une installation de 2011 au Museu Serralves de Porto. L'artiste a choisi une portion du revêtement d'isolation transformé par les visiteurs de son exposition. Il l'a fait reproduire par galvanoplastie, une technique de moulage réputée pour sa précision absolue et un dépôt particulièrement régulier des particules métalliques. L'œuvre est désormais dure, résistante et pérenne, elle ne peut plus être touchée.

8 *Untitled*, 2013

Au centre du tableau, un renard roux peint de façon réaliste, immobile dans un paysage de neige. L'image qui a servi de modèle à cette œuvre provient d'un vieux calendrier allemand, chaque semaine montre un animal dans son environnement naturel. D'une facture picturale subtile, *Untitled*, 2013, reproduit avec minutie le document photographique de départ et en reprend tous les défauts. Cette œuvre fait partie d'une série pour laquelle Stingel a peint, dans un format carré identique, d'autres animaux de ce même calendrier – une chouette, un pic et un sanglier, appartenant tous à la faune des Alpes. Le renard est une figure familière, il apparaît dans quantité d'histoires, qui vont des récits mythologiques et des contes de fées jusqu'aux associations les plus subjectives.

SALLE 5

9 *Untitled*, 2010

Pour ses tableaux de paysage, Rudolf Stingel se sert souvent de photographies trouvées, historiques, dont il reprend les propriétés matérielles lorsqu'il les transpose en peinture. Sur ce tableau d'un sommet des Alpes du Sud-Tyrol, on reconnaît ainsi, en plus du soin apporté au rendu des détails, la poussière et les rayures qui ont altéré la surface de l'image photographique originale. Traces et souvenirs tiennent un rôle central dans le travail de l'artiste, ils témoignent d'une préoccupation d'ordre autobiographique et d'une volonté d'explorer des phénomènes à la fois conscients et inconscients. La dynamique du contrôle et du hasard devient, en tant que telle, le sujet que l'artiste explore par le biais de la peinture. Comme dans d'autres ensembles d'œuvres, ces toiles ont été laissées pendant quelque temps sur le sol de l'atelier, où elles ont recueilli les empreintes et les marques de la pratique artistique quotidienne de Stingel. Les trois peintures rayonnant d'un éclat d'or mat font apparaître ce processus de création complexe, par exemple dans la juxtaposition des zones claires et des parties sombres, des endroits travaillés et non travaillés de la toile. Il en résulte des paysages qui, à la fois très concrets et tout à fait abstraits, acheminent le regard vers un espace perspectif.



Rudolf Stingel, *Untitled*, 2010, Huile sur toile, 335,3 x 459 cm, The Broad Art Foundation; Photo : Christopher Burke Studio, Image Courtesy Gagosian

SALLE 6

10 *Untitled*, 2018

Dans *Untitled*, 2018, le motif agrandi d'un champ de fleurs s'étend sur trois panneaux, en adoptant la forme classique du triptyque. Le regard flâne à travers le somptueux paysage pictural de roses et de pivoines roses, de marguerites et de lys blancs, de chrysanthèmes bleus et de coquelicots rouges. Le rythme de cette peinture se fonde sur une reproduction photographique d'un papier peint du milieu du XIX^e siècle. Sur le triptyque qui lui fait face, *Untitled*, 2014, le motif répété d'un papier peint en damas se détache sur un fond de couleur magenta. Jointes aux reflets argentés à la surface de la toile, les imperfections que fait voir la couche de peinture verte en dessous donne un caractère unique au motif ornemental.

On assiste dans cette salle à une confrontation fascinante et trompeuse : deux triptyques se font face, reposant tous deux sur un motif de papier peint historique. Tandis que le premier semble figuratif, le second devient abstrait. Il suffit pourtant d'y regarder de plus près et l'on s'aperçoit que dans un cas comme dans l'autre, un motif floral se répète à l'infini. En concevant ses œuvres, Stingel ne s'intéresse pas seulement aux effets picturaux sur différents types de supports, il traite aussi la question de l'ornement et de la décoration dans leurs rapports à l'espace.



Rudolf Stingel, *Untitled*, 2018, Huile sur toile, 241,3 x 589,3 cm ; 3 parties, chacune 241,3 x 193 cm © Rudolf Stingel, Photo : John Lehr

SALLE 7

11 *Untitled*, 2019

Les peintures de cette salle racontent clairement, à travers la structure de leur surface, l'histoire de leur genèse. Les traces d'un processus d'élaboration complexe s'y disséminent en délicates textures. Comme dans la technique du drapé mouillé de la statuaire grecque (on jette des étoffes mouillées sur un modèle vivant, les plis gardent ensuite la forme voulue), les empreintes laissées par les plis du tulle transforment la surface plane de la toile en volumes tridimensionnels, en éveillant l'impression d'austères paysages parcourus de veines saillantes, de fins épidermes scintillants qui paraissent s'étendre dans l'espace. Les premières œuvres de ce genre ont vu le jour à la fin des années 1980. Rudolf Stingel en a décrit la fabrication dans son livre d'artiste *Mode d'emploi* (voir texte 1). Depuis, il n'a cessé d'employer cette technique, dont il a développé de nombreuses variantes. Les cinq peintures que nous présentons ici ont été spécialement créées pour la Fondation Beyeler, elles dialoguent les unes avec les autres et avec l'espace architectural qui les entoure.



Rudolf Stingel, *Untitled*, 2019, Huile et email sur toile, 241,3 x 193 cm © Rudolf Stingel, Photo : John Lehr

SALLE 8/9

12 *Untitled (After Sam)*, 2006

Au mur de cette installation spatiale composée de tapis (voir texte 13) est accroché un gigantesque portrait de l'artiste, à la fois mélancolique et solennel. De très grand format, il impose sa présence comme un écran de cinéma. Rudolf Stingel y pose comme le héros d'un film. Plus qu'un autoportrait, c'est la minutieuse reproduction en peinture d'une photographie prise par son ami Sam Samore, ce qui explique le sous-titre de l'œuvre, *After Sam*. *Untitled*, 2009, que l'on voit sur le mur d'en face, est une pièce en bronze nickelé, avec l'empreinte des pas de l'artiste – un « autoportrait » d'une grande force de suggestion.

13 *Untitled (Sarouk)*, 2019

Une tenture ornée d'un motif persan se déploie dans les salles 8 et 9, en courant tout le long du mur transversal du musée. Stingel a déjà montré une œuvre similaire en 2006, lors d'une exposition dans une galerie de Milan. Le tapis s'étendait cependant alors sur le sol, dont il recouvrait toute la surface. Ici, c'est au mur et donc à la verticale que l'artiste dispose son tapis – un objet qu'on met d'ordinaire à l'horizontale et sur lequel on peut marcher. Son orientation et sa fonction ont donc changé : le tapis se transforme en un monumental tableau sans cadre, qui se fond dans l'environnement architectural et en modifie la perception. Fortement agrandi et divisé en deux, le motif imprimé prend à son tour une dimension spatiale, on dirait un tableau de paysage.



Rudolf Stingel, *Untitled (After Sam)*, 2006, Huile sur toile, 335,3 x 457,2 cm © Rudolf Stingel, Photo : Ellen Page Wilson

INFORMATION

Catalogue Rudolf Stingel

Édité par Udo Kittelmann pour la Fondation Beyeler, Riehen/Bâle
Hatje Cantz Verlag, 2019, 380 pages, 475 ill., CHF 65.–
D'autres publications sur Rudolf Stingel sont disponibles à l'Art Shop : shop.fondationbeyeler.ch



L'exposition bénéficie du généreux soutien de
Beyeler-Stiftung
Hansjörg Wyss, Wyss Foundation

Luma Stiftung
WestendArtBank

Prochaine exposition
RESONATING SPACES
6 octobre 2019 – 26 janvier 2020

Notices de salle : Tasnim Baghdadi, Iris Brugger, Udo Kittelmann, Daniel Kramer, Janine Schmutz, Rahel Schrohe, Elena Tavecchia
Rédaction : Rahel Schrohe, Tasnim Baghdadi
Traduction et suivi éditorial : Jean Torrent
Conception graphique : Heinz Hiltbrunner

FONDATION BEYELER

Baselstrasse 101, CH-4125 Riehen/Bâle
fondationbeyeler.ch

#beyelerstingel
[Instagram](https://www.instagram.com/beyelerstingel) [Facebook](https://www.facebook.com/beyelerstingel) [Tumblr](https://www.tumblr.com/beyelerstingel) [YouTube](https://www.youtube.com/beyelerstingel)